

L'Esprit du Chemin

pages spéciales Christian de Chergé

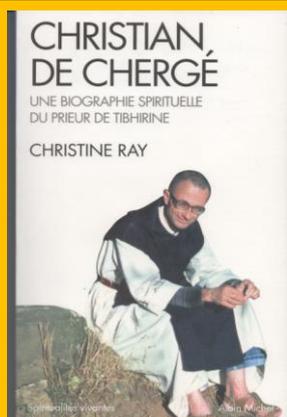
Sur le Chemin on croise des randonneurs avec des motivations multiples : il y a le randonneur sportif, il y a l'amoureux de la nature et des patrimoines, ceux en recherche d'eux-mêmes et de spiritualité, ou de religion.

Toutes ces facettes en font la richesse, elles parlent à "l'honnête homme" soucieux d'ouverture intellectuelle.

Dans ces pages spéciales, nous aborderons les dernières :

Le Chemin de Saint-Jacques dans l'Ouest Aveyron est en effet, émaillé de figures spirituelles de premier plan qui ont marqué nos contemporains par leur engagement et leur rayonnement, que ce soit le père Marie Eugène de l'Enfant-Jésus à Valzergues et Le Gua, Ste Emilie de Rodat fondatrice des Sœurs de la Ste Famille à Villefranche, Anastasie Conduché fondatrice des Dominicaines de Monteils, le Cardinal François Marty associé à Pachins de Vaureilles et à Monteils.

Dans ces pages exclusives nous parlerons du père Christian de Chergé dont la vocation est née à Orthonac (La Rouquette) à quelques centaines de mètres du Chemin de Saint-Jacques Conques-Toulouse



Le « Chemin » de Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, et ses commencements à Orthonac dans le Villefranchois. Par le Général Robert de Chergé frère aîné de Christian

Il y a des commencements à tout, et aussi des recommencements, car tout chemin encroise d'autres, et à chaque croisement il faut choisir. Sur un chemin de vie, on croisera donc des choix de vie.

Orthonac et son château ont été par deux fois au croisement de choix de vie pour **Christian**. Bien avant que fut exaltée sa « Vie donnée à Dieu et à l'Algérie » selon ses propres termes, une direction avait été prise, un sens avait été donné.



La 1^{ère} fois, à 8 ans, le grand-père de **Christian** a été le témoin d'une décision qui semblait remonter à l'enfance. Un soir de l'été 1945, Maurice de Chergé et son petit-fils sont occupés à ramener un jeune cheval à l'écurie quand l'animal se cabre et bloque violemment **Christian** contre la porte. Le grand-père délivre son petit fils qui se sauve en courant. Un papier s'est échappé de la poche de **Christian**. Maurice de Chergé lit trois mots tracés d'une écriture d'enfant : « Je serai prêtre ». Le grand-père met les parents au courant du secret découvert par hasard, mais **Christian** lui-même ne parlera de sa résolution à ses parents avant l'âge de 16 ans.

La 2^{ème} fois, à 32 ans, en ce début d'été 1969, **Christian** rejoint seul Orthonac où sa mère est arrivée en avance comme à son habitude pour préparer les vacances des enfants et petits-enfants.

Cette arrivée anticipée est exceptionnelle de la part de **Christian**, mais il a une raison à cela. Il a décidé de révéler ce qu'il a conservé pour lui depuis des années. Il a obtenu du **Cardinal François Marty**, archevêque de Paris, aveyronnais et ami de la famille, de quitter le diocèse de Paris pour se faire moine trappiste en Algérie.

Séjour bouleversant pour notre mère, d'autant plus que **Christian**, après-midi après après-midi, ne lui dissimule rien de la séparation totale que cela implique. **Christian**, qui qualifiera plus tard les genoux de sa mère de sa « première Eglise », a tenu qu'elle soit en quelque sorte associée de façon privilégiée à ce choix radical.

Il part à la rencontre des musulmans sur leur « chemin vers Dieu ».

C'est un recommencement, participant cependant d'un même cheminement vers un Absolu. Peu de chrétiens et encore moins de moines, empruntaient alors le chemin d'une rencontre spirituelle avec les musulmans.

ORLHONAC, son château et son église, où **Christian** avait célébré sa première messe, se voient ainsi « consacrés » comme jalons d'un chemin celui du **Bas-Rouergue vers Saint-Jacques de Compostelle**, déjà émaillé de sites ayant vocation à ouvrir des voies, engager des énergies et susciter ou prolonger des mises en marche, sans crainte des « lenteurs » inhérentes au cheminement de pèlerins. La démarche du pèlerinage peut permettre en effet les maturations de ce qui se couve dans le secret des âmes... et ouvrir des horizons.

Christian a vécu en pèlerin un chemin de Vie dont il disait lui-même : « C'est un acte de foi que j'ai eu à faire pour répondre à l'appel monastique. Je me suis alors débattu... je me suis aussi battu contre le lien avec l'islam qui se proposait à moi à la fois « contre nature » et « incontournable ». Mon éducation, ma culture ne m'y préparaient guère. Il y avait beaucoup de « frontières » dans ma formation familiale puis théologique... »

C'est à Orthonac que « l'Absolu de Dieu » s'est emparé de **Christian**. L'enfant qui à 8 ans s'était promis de devenir prêtre, s'est engagé totalement, adulte, à la suite du Christ. « Je suis le chemin » dit le Christ. **Christian** prendra ce chemin jusqu'à en mourir... en martyr chrétien du XX^{ème} siècle, comme Jean-Paul II a qualifié les 7 de Notre-Dame de l'Atlas le 7 mai 2000 à coté d'autres au cours d'une célébration œcuménique jubilaire au Colisée de Rome. R.de C.



La famille de **Christian de Chergé**, 3^{ème} en partant de la droite, ses 7 frères et sœurs, avec leur mère et grand-mère ; 1^{er} en partant de la gauche, **Robert de Chergé**. (NDLR)

« Le Vatican a publié samedi 27 janvier 2018 un décret reconnaissant le martyre des moines de Tibhirine et de Mgr Pierre Claverie, assassinés en 1996 en Algérie. Un décret qui ouvre la porte à leur canonisation. » La Croix du 29 janvier 2018.